



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 75-83

GOYON (Jean-Claude)

Sur une formule des rituels de conjuration des dangers de l'année. En marge du papyrus Brooklyn 47.218.50 – II.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707335	<i>Mirgissa V</i>	Brigitte Gratien
9782724707472	<i>Trésors inattendus</i>	Claudio Gallazzi, Gisèle Hadji-Minaglou
9782724706970	<i>Les fouilles à Baouît</i>	Emile Chassinat
9782724707298	<i>BCE 28</i>	Sylvie Marchand
9782724707281	<i>Mari Girgis</i>	Nessim Heneim
9782724707380	<i>Annales islamologiques 51</i>	
9782724707175	<i>De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte.</i>	Pascale Ballet, Séverine Lemaître, Isabelle Bertrand
9782724706949	<i>Tebtynis VI</i>	Claudio Gallazzi

SUR UNE FORMULE DES RITUELS DE CONJURATION DES DANGERS DE L'ANNÉE

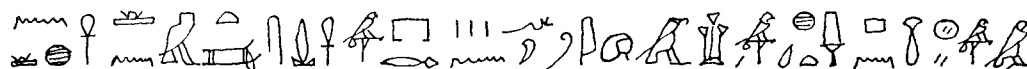
Jean-Claude GOYON

EN MARGE DU PAPYRUS DE BROOKLYN 47.218.50

II ⁽¹⁾

Le cérémonial de confirmation du pouvoir royal au Nouvel An ⁽²⁾, tel qu'il nous est rendu par la version du manuscrit du Brooklyn Museum, est divisé en deux parties essentielles qui correspondent, selon un déroulement chronologique défini ⁽³⁾, aux actes liturgiques à mettre en œuvre. D'abord ceux qui précèdent le premier de l'an, y compris les cinq épagomènes s'il y en a, puis ceux du premier de l'an et des jours suivants, avec la célébration du *smn iw* ⁽⁴⁾. La première partie, intitulée *Cérémonial du Grand Siège pendant les fêtes de la terre* est, avant tout, un recueil de formules destinées à être lues pour la purification du roi, ou de l'officiant, avant les cérémonies du Nouvel An ⁽⁵⁾. Comme il se doit, les impuretés qui menacent le souverain en cette période sont celles que répandent, à profusion alors, Sekhmet ou Bastet.

En deux passages de ce *Cérémonial du Grand Siège* revient une phrase identique jouant le rôle d'un refrain dans la récitation et, en même temps, de conclusion. Elle est la suivante :



« Horus, Horus rejeton de Sekhmet entoure les chairs de Pharaon, V(ie), P(ros-périté), S(anté), dans la plénitude de la vie! ».

⁽¹⁾ J. Cl. Goyon, *BIFAO* 70 (1971), 75-81.

⁽³⁾ *Bd'E* 52, p. 41-45.


⁽²⁾ J. Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An (Brooklyn Mus. Pap. 47.218.50)* dans *IFAO Bd'E* 52 (1972).

⁽⁴⁾ *Ibid.*, p. 23 sq.

⁽⁵⁾ *Ibid.*, p. 19 sq.

Dans le premier passage, où ce refrain intervient deux fois (col. II, 3 et 7), il est intégré à une formule de présentation de l'onguent de couronnement de Chetat. L'onction du roi avec ce produit équivaut, en un premier temps, à lui imposer l'uraeus, c'est-à-dire l'Œil de Rê, Sekhmet-Ouseret⁽¹⁾, et en un second temps, à le mettre totalement sous la protection de Nefertoum, fils de ladite Sekhmet, contre les dangers que Bastet et sa mère font courir aux impurs vers la fin d'une année et le début d'une nouvelle⁽²⁾.

Le second passage est encore une présentation d'onguent, cette fois, celui de couronnement du trône à degrés (col. II, 14) qui, comme le précédent, est mis en relation avec l'Œil de Rê, Ouadjyt-uraeus⁽³⁾. Le don de ce baume assure également au roi une protection durable contre les périls de la fin du cycle annuel.

Il n'est pas de notre propos d'étudier en détail le problème posé par la mention du début de cette phrase-clé . L'attention a déjà été attirée sur ce groupe et sa signification, sans que les résultats aient été entièrement concluants⁽⁴⁾. Il y sera revenu ailleurs, le dossier étant trop important pour trouver place ici. Il suffira de dire que le sens du mot *w3d*, dans ce contexte, est bien, comme on l'a reconnu⁽⁵⁾, celui de « rejeton », en soulignant le fait que le jeu de mots et d'idées avec le substantif *w3d* « papyrus » et « sceptre papyriforme » de Sekhmet reste constant⁽⁶⁾. En outre, les graphies redoublant l'idéogramme du nom d'Horus sont bien l'équivalent de celles comportant l'itératif *sp sn-nw*, et ne nécessitent pas le recours à une interprétation spéciale, comme on a tenté de le faire⁽⁷⁾. Enfin, la suite de la formule : *h3 iwf n N tm n 'nh* est caractéristique

⁽¹⁾ Col. II, 3; *ibid.*, p. 56 n. 50 et pl. III A, 3.

⁽²⁾ Col. II, 7; *ibid.*, p. 57 et pl. III A, 7.

⁽³⁾ Col. II, 14; *ibid.*, p. 58 et pl. IV A, 14.

⁽⁴⁾ J.J. Clère, *ZÄS* 84 (1959), 94-95.

⁽⁵⁾ Junker, *Onurislegende*, p. 67; J.J. Clère, *op. cit.*, 95 et n. 1; F. Daumas, *Les Mammisi* (1958), p. 136; A. Badawy, *Cd'E* 75 (1963), 86 et n. 5; J. Bergman, *Ich bin Isis* (1968), p. 138 et n. 4.

⁽⁶⁾ Reconnu par H. Von Deines-Grapow, *Wb. der medizinischen Texte (GdM VII/1*

(1961), 165 e); quelques passages illustrent bien ce fait; par exemple *Edfou* I, 45 (8 et 12); (cf. J.J. Clère, *ZÄS* 84, 94); VII, 258 (16-17)-259 (1-11); *Esna* II, n° 291, 22 = S. Sauneron, *Esna* V, p. 139 sq.

⁽⁷⁾ Ceci ressort clairement des textes de *Mammisi d'Edfou*, 176 (16) ou F. Daumas, *Mammisi de Dendara*, 206 (3) et des exemples cités plus loin, contre l'interprétation proposée par W. Westendorff, *Pap. E. Smith (Hubers Klassiker der Medizin u. Naturwissenschaften IX, 1966)*, p. 92 et n. 22.

des textes prophylactiques⁽¹⁾ et trouve son illustration dans la statuaire égyptienne avec les groupes où l'on voit le pharaon entouré des ailes d'un faucon⁽²⁾.

En raison du contexte du papyrus de Brooklyn, cette sorte de maître-mot devait se retrouver dans les recueils magico-religieux consacrés aux conjurations des dangers de l'année. La recherche de parallèles dans les textes de ce type s'est avérée fructueuse et a permis d'en relever vingt-sept attestations. Vingt-cinq d'entre elles sont directement liées à des rites de conjuration des émissaires des déesses-lionnes ou de la peste de la fin d'une année ou d'une période de temps (saisons). Les plus anciennes remontent au Nouvel Empire, les plus récentes sont de l'époque romaine et on les trouve aussi bien dans les papyrus hiératiques que sur les parois des temples ptolémaïques.

La liste, que nous avons pu dresser, n'est certainement pas exhaustive, mais montre bien l'importance attachée à l'insertion de cette phrase dans tout ouvrage rituel contenant des formules dirigées contre les malélices de l'Œil de Rê en ses manifestations pernicieuses.

Viennent d'abord les papyrus :

1. — « Formule pour repousser le souffle de la peste de l'année »⁽³⁾ [A]
2. — « Autre formule de repousser le souffle pernicieux⁽⁴⁾ des démons-massacreurs de *Ds-Hr* et des messagers de Sekhmet »⁽⁵⁾ [B]
3. — « Autre (formule de protection contre la peste de l'année) »⁽⁶⁾ [C]
4. — « Autre (formule de purifier toute chose de la peste de l'année) »⁽⁷⁾ [D]

⁽¹⁾ Le tour *iwf* ou *h'w tm n 'nh* est très fréquent; cf. par exemple, *Edfou* II, 152 (1); V, 293 (2); VI, 303 (1-2); VII, 77 (16); 172 (3); *Esna* II, n° 51; *Médamoud* (FIFAO IV, 1927), 19 ult. Avec *h3* (sur le sens, cf. F. Dumas, *Moyens d'expression*, 155, § 86) : *Edfou* I, 471 (14); pap. Berlin 3014, recto I, 8-9 etc.

⁽²⁾ Voir *Bd'E* 52, p. 125, n. 362.

⁽³⁾ Pap. E. Smith, XVIII, 9; Breasted, *The Edwin Smith Surgical Papyrus* (OIP IV, 1930), p. 474-475. La lettre majuscule entre [] à la suite de chaque attestation renvoie aux pl. I-III autographiées (p. 81-83).

⁽⁴⁾ Littéralement d'amertume; cf. *Bd'E* 52, p. 90 n. 55.

⁽⁵⁾ Pap. E. Smith, XVIII, 14-15; Breasted, *op. cit.*, p. 475; la phrase-clé est abrégée.

⁽⁶⁾ *Ibid.*, XIX, 9; Breasted, *op. cit.*, p. 480; le titre entier est donné en XVIII, 17.

⁽⁷⁾ *Ibid.*, XX, 10-11; Breasted, *op. cit.*, p. 486; le titre est donné en XIX, 19-20. La clause finale (XX, 7 sq.) indique que le but recherché est de repousser les démons massacreurs de Sekhmet loin de toute nourriture mais aussi des chambres à coucher, comme c'est le cas au doc. 7.

5. — Hymne à l'uraeus pour la protection du roi ⁽¹⁾ [E]
6. — Formule de protection du roi à dire pour le Nouvel An, dans le Rituel d'Aménophis I ⁽²⁾ [F]
7. — Rituel de protection de la chambre royale pendant les douze heures de la nuit ⁽³⁾ [G]
8. — Livre de protection pendant les cinq jours épagomènes ⁽⁴⁾ [H]
9. — Formule fragmentaire d'un livre de la protection de l'année (*s³w rnpt*) destiné au roi ⁽⁵⁾ [I]
10. — Incantation contre Sekhmet-Bastet du même livre ⁽⁶⁾ [J] dont un parallèle existe au temple d'Edfou ⁽⁷⁾.
11. — Prière à Bastet du même ouvrage liturgique ⁽⁸⁾ [K]; des versions se trouvent aux mammisis d'Edfou ⁽⁹⁾ et de Dendara ⁽¹⁰⁾.
12. — Incantation contre Seth, fils de Nout, dans le même recueil ⁽¹¹⁾ [L]
13. — Oraison dirigée contre les mauvais génies sur un phylactère illustré ⁽¹²⁾ [M].

⁽¹⁾ Pap. Chester-Beatty VIII, verso 10, 8-9; Gardiner, *Hieratic. pap. in the B.M., 3d series I* (1935), p. 75 = II, pl. 47; cf. Ph. Derchain, *El Kab I* (1971), p. 60 sq. La phrase mutilée est à rétablir en fonction des autres exemples.

⁽²⁾ Pap. Chester-Beatty IX, recto 17, 4; Gardiner, *op. cit.*, II, pl. 56; le passage est mutilé mais les traces correspondent très vraisemblablement au début du refrain.

⁽³⁾ Pap. Caire 58027, IV, C 7; Golenischeff, *Pap. Hiératiques I* (C.G.C.), p. 130.

⁽⁴⁾ Pap. Leyde I 346, recto II, 3-4; B. Stricker, *OMRO* nr 29 (1948), 63 et pl. XI.

⁽⁵⁾ Pap. Vienne Ägyptische Sammlung 8426, x + I, 1; inédit. Les notices et rubriques indiquent que la récitation est faite en tant que *s³w rnpt* pour *pr⁻³*.

⁽⁶⁾ Pap. Vienne 8426, x + I, 22-23; sim-

plement intitulée *ky r³*.

⁽⁷⁾ La version parallèle de ce texte conservée au temple d'Edfou (I, 312, 13 à 313, 1-4) ne comporte pas le refrain; sur sa portée, voir Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons* (*Publ. Inst. Néerlandais de Stamboul XXVIII*, 1972), p. 6, doc. 3b.

⁽⁸⁾ Pap. Vienne 8426, x + I, 22-23.

⁽⁹⁾ *Mammisi d'Edfou*, 124 (3-4) sans titre et dont toute la fin est perdue.

⁽¹⁰⁾ F. Daumas, *Mammisis de Dendara*, 250 (11-12) = doc. 22; sans titre, et dite pour « Ihy le grand fils d'Hathor, Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor (et) le fils de Rê Trajan ».

⁽¹¹⁾ Pap. Vienne 8426, x + I, 27 - x + II, 1 avec la graphie redoublée *Hr, Hr*.

⁽¹²⁾ Pap. Louvre 3233 a et b; b 4, inédit; Devéria, *Catal. des Manuscrits*, 177-178, VIII, 8.

Viennent ensuite les versions gravées :

14. — Final des deux parties d'un hymne à Bastet-Sekhmet-Hathor pour la protection du roi et du faucon vivant contre le danger de l'année ⁽¹⁾ [N] [N']
15. — Litanie de la Bonne Année; refrain de la première partie ⁽²⁾ [O]
16. — Litanie de la Bonne Année; refrain de la seconde partie ⁽³⁾ [P]
17. — Final d'une prière litanique à Sekhmet pour la protection du roi et du faucon vivant au jour de l'an ⁽⁴⁾ [Q]
18. — Incantation pour la protection d'Horus d'Edfou ⁽⁵⁾ [R], introduisant une litanie de protection du temple analogue au *s³-pr* ⁽⁶⁾.
19. — Prière pour la sauvegarde du temple d'Edfou ⁽⁷⁾ [S]
20. — Formule hymnique de purification dite pour « Horus fils d'Osiris, né d'Isis ... contre toute chose mauvaise » ⁽⁸⁾ [T]
21. — Conjuraton du mauvais œil et de la fièvre pestilentielle (*šmm-t*) ⁽⁹⁾ [U]
22. — Prière conjurant Hathor-Sekhmet-Bastet ⁽¹⁰⁾ [V]
23. — Conjuraton d'Hathor-Sekhmet-Bastet en tous ses noms pour le salut du roi ⁽¹¹⁾ [W]

⁽¹⁾ *Edfou* III, 309 (2); III, 317 (7) = Blackman, *JEA* 31 (1945), 69 n. 86.

⁽²⁾ *Edfou* VI, 99 (14-15) avec une graphie redoublant *Hr*.

⁽³⁾ *Edfou* VI, 156 (3); cf. Alliot, *Culte d'Horus* ², p. 656 et n. 7 où la traduction est erronée; pour la formule qui précède, voir J. Cl. Goyon, *Cd'E* 90 (1970), 267 sq.

⁽⁴⁾ *Edfou* VI, 269 (5-6) avec redoublement de l'idéogramme du faucon; Alliot, *op. cit.*, p. 620 et n. 2 où la traduction proposée est également à revoir.

⁽⁵⁾ *Edfou* VII, 177 (16-17), écrit *Hr*, *Hr*; aux lignes 14-15, Horus protecteur en tant que rejeton de Sekhmet, est défini comme « un mur » de papyrus (*w³d-w*) qui entoure le temple et son dieu, comme les roseaux (*mnh-w*) qui entouraient Horus dans les fourrés de Khemmis.

⁽⁶⁾ Voir D. Jankuhn, *Das Buch « Schutz des Hauses »*, Bonn (1972).

⁽⁷⁾ *Edfou* VII, 178 (3-4) avec répétition du nom divin sans l'itératif; au lieu d'une mention d'Horus ou du roi, le temple (*hwt-ntr*) remplace le nom divin ou royal.

⁽⁸⁾ De Morgan, *Kom-Ombos* I, 35, n° 27, col. 12.

⁽⁹⁾ F. Daumas, *Les Mammisis de Dendara*, 250 (2).

⁽¹⁰⁾ F. Daumas, *op. cit.*, 250 (11-12) = doc. 11; le groupe *tm n 'nh* manque à la fin. Le texte est parallèle à celui du doc. 11 (p. 78, n. 10) mais l'objet assigné à la formule paraît différent.

⁽¹¹⁾ Temple d'Isis à Dendara; hypostyle ptolémaïque, porte sud, épaisseur extérieure du montant nord, inscr. n° 13; inédit, copies personnelles.

24. — Refrain d'une litanie de la Bonne Année dite au profit d'Hathor de Dendara (cf. 15.)⁽¹⁾ [X]
25. — Conclusion des paroles d'Anubis protecteur dans une scène d'offrande des quatre aiguières-*nmst* au profit d'Osiris⁽²⁾ [Y]
26. — Refrain fragmentaire d'une litanie de la Bonne Année dite pour Harsomtous⁽³⁾.
27. — Refrain d'une formule détruite pour le faucon vivant et l'ibis vivant afin de les préserver⁽⁴⁾ [Z].

Le rôle de Sekhmet comme déesse dangereuse, qui répand les pestilences de l'année (*id·w, t̅dt rnpt*) est bien connu⁽⁵⁾, et la longue série de documents qui vient d'être énumérée en témoignerait abondamment si besoin était. Bien que tous différents dans leur rédaction, leur intention est la même. Ils visent tous, comme on l'a dit plus haut, à conjurer un aspect ou une intervention néfaste de l'Œil de Rê. La présence partout du même maître-mot final, dont il faut vraisemblablement faire remonter l'origine à un prototype très ancien, que nous ne possédons pas, des rituels de passage, leur est un lien commun supplémentaire. Et l'emploi constant de cette phrase-clé trouve son explication dans la relation de mère à enfant. Le dieu Horus, ou Ihy, fils de la déesse incarnant l'Œil divin, est celui à qui, toujours, le roi officiant est assimilé, toutes les fois qu'il faut apaiser Hathor-Sekhmet-Bastet⁽⁶⁾. Seul, le fils de la lionne furieuse est susceptible d'échapper à la colère maternelle, et peut, par sa vue et ses actes propitiatoires, la radoucir. Car, s'ils sont justes et purs, « quelle est la mère qui mangerait ses enfants, quelle est la mère qui frapperait de son couteau ce qui est sorti d'elle? »⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ Mariette, *Denderah* IV, pl. 30 e, col. 7; à rapprocher des doc. 15 et 16.

⁽²⁾ *Edfou* I, 171 (15) où Anubis dit : « Je te donne la vie jointe (*sm̅*) à la bonne santé (*snb*), ton corps étant intact (*h̅w·k̅ n̅dw*) sans subir aucune fureur agressive (*sn̅w*) ».

⁽³⁾ *Mammisi d'Edfou*, 114 (17) bien que douteux, doit cependant être identique, puisqu'il se rattache aux doc. 15 et 16.

⁽⁴⁾ *Mammisi d'Edfou*, 118 (5) qui se rattache aux textes relatifs au couronnement du faucon vivant et au *smn iw̅* d'Horus, dont des

extraits ont été gravés ailleurs au mammisi; cf. *Bd'E* 52, p. 109 n. 238.

⁽⁵⁾ Voir en dernier lieu J. Yoyotte, *Kêmi* 18 (1968), 82-83.

⁽⁶⁾ Certains exemples ont été rassemblés par J.J. Clère, *ZÄS* 84, 94-95; on peut y ajouter, entre autres, *Dendara* III, 70 (8-9); IV, 249 (1); V, 42 (1); 57 (5); 149 (2); 155 (2); *Mammisi d'Edfou*, 29 (16-17); 74 (19), etc. Sur le rôle des « fils » de Sekhmet en magie, voir J.F. Borghouts, *OMRO* nr 51 (1970), p. 66-67 n. 94.

⁽⁷⁾ *Urk.* VI, 57 (7-9).

III

[R] Edfou VII, 177 (16-17)

[S] Edfou VII, 178 (3-4)

[T] Ombos I, 35 n° 27 (12)

[U] Mammisis Dendara, 250 (2)

[V] Mammisis Dendara, 250 (11-12)

[W] Temple d'Isis à Dendara, n° 13

[X] Mariette, Denderah IV, 30 e

[Y] Edfou I, 171 (15)

[Z] Mammisi Edfou, 118 (5)